

Pour le week-end prolongé de Toussaint, nous décidons de faire un mini-trip dans le Nord du pays, dans le Sahel. Nous disposons de 4 jours, mais le premier et le dernier sont entièrement consacrés au trajet. En effet, même s'il n'y a "que" 450 km, c'est essentiellement par la piste que nous pouvons rejoindre le Nord : Fada - Piéla - Bogandé - Taparko (où nous rejoignons la route Ouagadougou-Dori) - Yalogo (là où les Iles de Paix ont noué leur premier partenariat au Burkina Faso) - Dori (les portes du Sahel) - Gorom-Gorom - Oursi. Nous quittons donc Fada à 7h30 en *espérant* arriver avant la tombée de la nuit à notre destination.

Nul besoin d'écouter l'info-traffic, les routes sont tout le temps dégagées... Par contre, il faut toujours compter sur quelque'imprévu, sans lesquels les routes africaines ne seraient pas vraiment africaines.

Exemple ici, tandis que nous ne sommes plus qu'à une encâblure de la route principale Ouaga-Dori : alors que nous sommes le 30 octobre et que la saison des pluies devrait être finie, il a plu à verse durant la nuit sur la région et la piste est inondée. Au niveau du radier (sorte de "pont à l'envers", l'eau éventuelle s'écoulant *sur* le radier tout en permettant aux véhicules de traverser sans s'embourber grâce à la dalle de béton), on compte au moins 1m50 d'eau et le courant est fort. Les villageois ayant tenté de traverser le radier à la nage se sont tous faits emporter en aval.

Sur les photos ci-dessous, on voit respectivement :

- la piste et le radier, complètement sous eau
- la discussion autour de la carte pour voir comment contourner la zone
- le même endroit trois jours plus tard, lors de notre retour, quasiment à sec

Trois solutions s'offrent à nous : (i) rentrer à la maison, (ii) attendre un nombre indéterminé d'heures que le niveau d'eau retombe à 50 cm et permette de traverser avec le 4x4 ou (iii) tenter de trouver une hypothétique piste alternative pour rejoindre le Nord.

Notre carte en main, nous décidons donc de rebrousser chemin dans l'espoir de trouver une éventuelle piste. Alors que nous discutons avec des villageois de la praticabilité des (sous-)pistes, nous sommes rejoints par un autre véhicule, bloqué comme nous par la route

coupée. Après quelques palabres, quelques villageois acceptent de monter dans les véhicules pour nous guider au travers de la brousse (vous avais-je déjà dit qu'il n'y a pas de poteaux indateurs en brousse ?), le "chemin" n'étant pratiqué en principe que par des ânes et des vélos.

Bref, après quelques péripéties et un détour de plus de deux heures, nous finissons par arriver à Taparko, soit 2 km après le radier inondé. Sans nous arrêter, nous filons alors jusqu'à Oursi, où nous rejoignons notre campement un quart d'heure avant la tombée de la nuit. Le mini-trip va enfin pouvoir commencer !

{gallery}lau-marc/200911/sahel/inondation{/gallery}